

# LÀ SONT LES QUESTIONS !



ERIC POLLET

**Bruno Dewaele,  
champion du monde  
d'orthographe.**

**H**istoire de surfer, sans doute, sur le succès de son affriolant *Dictionnaire*, Laurent Baffie vient de publier un ouvrage intitulé *500 questions que personne ne se pose*. Il ne me déplairait pas, quant à moi, d'en consacrer un à la langue, et qui aurait pour titre *500 questions que tout le monde se pose, mais auxquelles on n'a jamais vraiment répondu*. Soit que les ouvrages censés faire autorité en la matière les éludent, sur le mode trop connu du « Courage, fuyons ! ». Soit que les solutions proposées se contredisent sans vergogne, au point d'en devenir inutilisables. Ou encore que, miraculeusement, l'unanimité se soit faite, mais qu'elle paraisse impossible à justifier.

Un échantillon, sans ordre aucun ni, évidemment, prétention à l'exhaustivité ? Allons-y ! Convient-il de prévoir un « *fond* de caisse » ou un « *fonds* de caisse » ? Le trait d'union s'impose-t-il pour « rouge orangé » ? Vaut-il mieux écrire « Ah ça ! » ou « Ah çà ! » ? L'« arbrisseau » est-il plus petit ou plus grand que l'« arbuste » ? Est-on fondé à user d'un infinitif après la locution « à défaut de » ? Quel est le pluriel de « retraite(-) chapeau » ? « Voire même » constitue-t-il, oui ou non, un pléonasme ? Y a-t-il vraiment une différence entre l'« anthropopithèque » et le « pithécanthrope » ? L'Académie Goncourt mérite-t-elle sa majuscule ? Faut-il écrire « *ex aequo* » ou « *ex æquo* » ? Le RIP est-il un « relevé d'identité postal » ou « *postale* » ? Y a-t-il lieu de distinguer entre « règlement de *compte* » et « règlement de *comptes* » ? En abrégé, est-il préférable d'écrire « Mme » ou « M<sup>me</sup> » ? Zlatan Ibrahimovic et Thiago Silva étaient-ils « forfait »

ou « forfaits » contre Barcelone ? Sied-il, pour aplanir les différends, de s'en remettre à un « coordonnateur » plutôt qu'à un « coordinateur » ? Une moquette belge est-elle un « tapis *plein* » ou un « tapis *plain* » ? À tout prendre, vaut-il mieux tomber dans un « coma *vigil* » que dans un coma « *vigile* » ? Le « blanc de *blanc* » de Robert est-il moins gouleyant que le « blanc de *blancs* » que l'on vous sert chez Larousse ? Nous pardonnera-t-on plus volontiers d'avoir agi « en *traître* » qu'« en *traîtres* » ? Est-il vital de préciser si l'on a affaire à « *un* » ou à « *une* androgyne », à « *un* » ou à « *une* hermaphrodite » ? Pourquoi, au chapitre des couleurs, un trait d'union à « feuille-morte » et pas à « fraise écrasée » ? Peut-on résider en Belgique et être d'« outre-Quiévrain » ? La « der des *ders* » est-elle plus crédible que la « der des *ders* » ? Boire « en *suisse* » est-il moins répréhensible qu'« en *Suisse* » ? Faut-il s'extasier sur les « deux *oscar* » d'une actrice plutôt que sur ses « deux *Oscar* » ? Est-on plus enclin à louer des « chambres d'*hôte* » ou des « chambres d'*hôtes* » ? Pour quelle inavouable raison les « Peaux-Rouges » ont-ils droit au trait d'union et à deux majuscules quand les « Visages pâles », eux, font doublement tintin ? Une femme politique compromise dans une affaire louche en sortira-t-elle « *blanc* » ou « *blanche* comme neige » ? Dira-t-on dans la foulée que le marigot « a *brui* » ou « a *bruit* » du scandale ? Pourquoi, aux États-Unis, la rivière de « *la* Delaware » a-t-elle donné son nom à l'État « *du* Delaware » alors qu'au Canada « Saskatchewan » se veut du féminin dans les deux cas ?

Pas sûr que ces questions-là, tout le monde me remercie de les avoir posées ! ■

Bruno Dewaele